

## Départ Marc Fahrni

Monsieur le Syndic, Mmes, MM., Cher Marc, Cher Thierry,

C'est beaucoup d'honneur que vous me faites de m'associer à cette Assemblée constitutive, afin de féliciter et remercier deux figures sortantes du Conseil communal, deux élus qui se sont engagés sans compter au service de votre commune.

Je pense bien sûr à Thierry, tout d'abord, qui a tenu d'une main habile et rigoureuse la bourse communale de longues années durant, qui a toujours eu une analyse financière et politique très fine, et avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à collaborer.

C'est aussi l'occasion de saluer l'incroyable engagement de votre ancien syndic, un homme qui a consacré 30 ans de sa vie au bien de la collectivité, au bien-être de ses concitoyennes et concitoyens, au développement de votre commune, à l'essor aussi de notre district.

Définir Marc, broser de lui un portrait, n'est pas chose aisée, tant il y aurait à dire... Un mot cependant m'est venu à l'esprit pour tenter de le caractériser, un mot qui me semble lui correspondre à plusieurs égards : **la sagesse**.

Par parenthèse, hors contexte « sagesse » et pour être tout à fait exhaustif, il existe de rares occurrences où Marc peut avoir ses humeurs... Les signaux sont sans équivoque : si les pommettes rougissent, les lèvres se pincent, le soupir est profond et la tête dodeline, ses détracteurs n'ont qu'à bien se tenir !

Mais revenons au sujet. Un sociologue contemporain a exploré et défini les cinq qualités fondamentales permettant d'atteindre cette **sagesse**, cinq qualités à mon sens essentielles dans l'activité politique : la connaissance, la présence, l'éthique, l'acceptation, et enfin l'amour.

**La connaissance** tout d'abord. C'est-à-dire cette volonté d'apprendre, de comprendre, de maîtriser ses dossiers, dont tu as toujours fait preuve, par respect de tes collègues et partenaires, mais surtout pour être à même de prendre les bonnes décisions.

**La présence** ensuite. Une présence physique bien sûr, cet élément ne nécessitant pas d'explication. Mais également une présence politique, avec une implication hors normes : commune et syndicature, RSSV, ACV, Grand Conseil, tout ceci en plus de l'exploitation agricole. Et par-dessus tout, une présence bienveillante, attentive aux autres, à leurs préoccupations, à leur désarroi parfois.

**L'éthique** aussi. En politique, on n'a tout simplement pas le droit de tricher, de mentir ; on n'a pas le droit non plus de se cacher, ni au contraire d'aplatir et humilier ses interlocuteurs. Franchise, collégialité, respect et confidentialité, des valeurs que tu as toujours respectées avec beaucoup de loyauté.

**L'acceptation.** Savoir accepter les difficultés, les échecs même ; accepter les opinions d'autrui ; accepter que l'on se soit trompé, ou tout simplement qu'on ait changé d'avis, ce dont on a le droit ! Je ne veux évidemment pas faire de politique ce soir, mais entre 2018 et aujourd'hui, il est une thématique de district sur laquelle ta position a considérablement évolué, et tu sais l'expliquer avec beaucoup de tact et de conviction.

**L'amour** enfin. On dit souvent, malheureusement avec une pointe de banalité, que pour faire de la politique, il faut aimer les gens ; ses administrés, ses collaborateurs et collaboratrices, ses collègues, ses partenaires politiques ; aimer sa terre et sa région, aimer son district et son canton ; avoir uniquement à l'esprit, dans ses propos et ses actions, le sens de la collectivité, qui a toujours guidé tes actions.

Pour toutes ces raisons, je te souhaite pour la suite, Marc, beaucoup de satisfactions et de joie dans tes activités politiques et professionnelles, et naturellement auprès de ta chère Lulu, ta famille et tes proches. Et je te félicite chaleureusement pour cette distinction hautement méritée.

Pour toutes ces raisons, tu représentes une personne que, au fil du temps, j'ai eu le plaisir d'apprendre à connaître, d'admirer et de respecter, tant comme collègue syndic que comme préfet. Un homme qui, au fil des années, est devenu un ami.

Merci